

CARNETS LOUIS XVII



CARBONETS
LOUIS XVII

Edité par l'Association "Cercle d'études historiques
sur la Question Louis XVII"
39, rue Anatole-France - 93130 Noisy-le-Sec

Numéro 4

Mars 1993

Sommaire :

	Pages
• Les Propos du Président	3
• Rapport moral du Président présenté en Assemblée Générale le 23 janvier 1993	4
• La mise au point d'une mise au point, par Janine Petit, Vice Présidente	8
• Abrégé des "souvenirs d'un émigré Versaillais" compléments par Pierre Croiset	11
• Les lecteurs nous écrivent :	
- un navire désigné "le Duc de Normandie" par M. Pierre Janin	12
- un descendant de Louis XVII : le marquis de Monty de Rézé ? par Mme A. Alaux	12
- Madame La Duchesse d'Angoulême aurait-elle rencontré Naundorff ? par Mme Berthier	14
- Henriette Himely, soupçonnée d'être une descendante de Louis XVII ? par M ^e Paul Rollier	16
• La Presse et Louis XVII	17
• Lu pour vous	18
• Note sur l'essai de bibliographie sur Louis XVII, par J. Hamann	18
• Compléments de bibliographie, par J. Hamann	19
• Organisation du Cercle et répartition des tâches	22

LES PROPOS DU PRESIDENT

L'année 1992 fut une année exceptionnelle pour notre Cercle puisqu'elle a connu l'existence du "**Premier Colloque sur Louis XVII et son Mystère**". Ce fut une réussite sans conteste. D'ailleurs, lors de l'Assemblée Générale qui s'est tenue le 23 janvier dernier, votre Président a développé ce que fut l'année 1992 et les fondateurs de ce Cercle (J. Hamann et Jeanine Petit) ont la fierté que cette association connaisse la stabilité de ses fondations. Le rapport moral du Président est inséré intégralement dans ce Carnet n°4. Par conséquent, je ne vous le développerai pas.

En revanche, le nombre d'adhérents s'est accru et aujourd'hui, je vous annonce que la dernière carte d'adhérent porte le n°107.

C'est pourquoi, vous allez lire les recommandations concernant l'organisation des tâches et leur répartition. Bien évidemment, chaque membre est libre de s'adresser à qui bon lui semble.

Votre Président étant un rassembleur, il ne vous refusera jamais un courrier ni une réponse bien au contraire.

En revanche, l'organisation du Cercle est basée sur une orientation des travaux susceptibles d'être traités par un responsable adéquate.

Enfin, comme vous serez à même de le constater, des membres du Cercle ont cru bon de nous signaler des informations dont certaines sont inédites. Je les prie de trouver ici l'expression de mes vifs remerciements car ce Cercle d'Etudes Historiques rassemblant maintenant plus de 100 personnes doit-être à même d'être le vivier de l'histoire de Louis XVII même si parfois l'on y découvre fables et légendes.

Ainsi je terminerai ces propos par : **Va pour l'Histoire.**

J. HAMANN

Président du Cercle
d'Etudes Historiques
sur la Question Louis XVII

RAPPORT MORAL DU Pdt J. HAMANN

présenté en Assemblée Générale - le 23 janvier 1993

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Conformément à l'article 11 des statuts, j'ai l'honneur de vous présenter, le rapport moral concernant l'année 1992, autrement dit la vie de notre Cercle à travers ses activités.

Avant d'énoncer avec détails les points forts de l'année 1992, j'aimerais vous rappeler les buts du Cercle qui constituent un guide permanent pour ses dirigeants.

Ce sont :

Organiser des réunions avec ordre du jour lesquelles sont toujours précédées par un repas convivial au gré de chacun. Cette façon de faire permet les échanges personnels entre voisins de table tandis que la réunion d'information et de travail commence à 15 heures. Le lieu de rassemblement est le restaurant "**Le Louis XVII**" situé au 40, boulevard Malesherbes - Paris 8^e.

Informar est l'un des rôles importants notamment pour tous ceux qui ne peuvent se rendre disponible pour les réunions.

Par conséquent, un compte-rendu synthétique est à chaque fois établi par notre secrétaire général, Monsieur Edouard Desjeux.

Enfin, éditer les travaux des membres du Cercle, ceci étant matérialisé par les **Cahiers Louis XVII** lesquels sont complétés par les Carnets Louis XVII.

Ainsi, les collectionneurs, les bibliographes sont avertis de ce qui se passe.

Pour revenir à nos activités, concrètes, l'année 1992 a dénombré cinq réunions (22 février, 4 avril, 13 juin, 26 septembre, 21 novembre) une conférence faite le 7 mars, par **Mlle Destremau** dont le thème était "l'énigme de Mme Royale, la Comtesse des Ténébres était-elle la fille de Louis XVI ?" et enfin la première réunion du Conseil d'administration qui eut lieu le 18 octobre, le lendemain du colloque permettant ainsi aux membres du Conseil résidant en Province d'être présents. Les publications en 1992 furent au nombre de trois. Les Cahiers Louis XVII n°2 parus en janvier dernier et le n°3 paru en décembre. La rubrique des faux dauphins est très documentée grâce aux nombreuses notes de Maurice Etienne.

La "Clef de l'énigme" de André Hus n'ayant pas eu une grande, diffusion publique par suite d'un arrêt d'édition, trouve ici sa place et sera conservée jusqu'à la terminaison de l'exposé.

Le Carnet n°2 a vu ses rubriques s'enrichir de notes telles que la liste non exhaus-

tive des faux dauphins et soi-disant descendants de Louis XVII, liste qui a retenu particulièrement l'attention des lecteurs.

Tous les amateurs de l'histoire du Dauphin ont vu et vraisemblablement lu la parution d'un numéro spécial d'**Historama** : L'énigme Louis XVII, des documents inédits, paru en mai dernier.

Le Cercle d'études historiques sur la question Louis XVII n'est pas resté indifférent à sa composition. En effet, votre Président a donné un interview à **Gérard Guicheteau** sur le thème : **Pour aborder la question**. De plus, **Historama** s'était fait l'écho de la communication du futur premier Colloque sur Louis XVII et l'énigme du Temple.

Je profite de l'occasion qui m'est donnée pour remercier M. Gérard Guicheteau pour l'aide qu'il nous a apportée grâce à la diffusion de nos informations. Les libraires "Clavreuil" et "Pages d'Histoire" n'ont pas été en reste d'aide fort amicale. D'ailleurs, la réussite d'un système est la réunion de réussites successives de phases élémentaires appartenant au système.

Et c'est la raison pour laquelle j'en arrive à la rétrospective de ce Colloque que de nombreux membres du Cercle ont connu.

Ce Colloque eut un grand succès et nous dûmes à notre grand regret refuser des participants mais le nombre de places était limité.

Pour expliquer cette réussite, je me permets de commencer par la valeur intrinsèque excellente des conférences et des conférenciers que je rappelle ici dans l'ordre des présentation :

MM. Jean-Marie Zufferey, Philippe Conrad, Maurice Etienne, Madame de Crozes, M. Xavier de Roche, M. Michel Wartelle, Mlle Noëlle Destremau et M. J.-C. Pilayrou.

Nous avons regretté et déploré l'absence de M. Jean Silve de Ventavon qui s'est décommandé pour des raisons de santé.

Je dois vous rappeler que les communications présentées étaient pour la plupart en contradiction d'hypothèses mais tout cela s'est fait avec élégance et courtoisie. Il en fut de même pour l'auditoire car sa composition d'opinions n'était pas homogène. Cependant, là encore, les questions furent posées avec à propos où l'on a ressenti le souci de l'efficacité.

Grâce à Madame Marie-Vincente Latécoère (belle-fille du célèbre avionneur), nous pûmes apprécier ces Salons de l'Avenue Marceau qu'elle avait mis à notre disposition. Notre ami Alain Bancel et collectionneur bien connu, avait agrémenté ce colloque par une petite exposition de souvenirs ayant appartenu au royal Dauphin.

Votre Président avait relaté la vie condensée de Pierre Georges Latécoère, brillant ingénieur, créateur et visionnaire. Par quelques lignes écrites, chaque

participant a pu ainsi être familiarisé avec les lieux de ces Salons et c'est ainsi que le Conseil d'Administration de notre Cercle et son Président ont nommé Madame Latécoère, membre d'Honneur.

L'ouverture du colloque fut faite par votre Président qui lut le message de sympathie que M. Alain Decaux de l'Académie Française adressa aux participants - "Rien n'est plus constructif que la confrontation des points de vue" cette phrase de M. Alain Decaux aurait pu clore ce colloque qui ne faisait seulement que de commencer.

Bien évidemment, après sept heures d'intervention il fallait conclure. Lourde tâche à assumer par votre Président et qui vous réserve la lecture de la conclusion dans les Annales du colloque qui sont en préparation.

Toutefois, je pourrais aujourd'hui résumer à peu près la situation :

Nous étions 106 participants à ce colloque, d'opinions différentes, ayant pour certains une farouche conviction de leur vérité. Or, en étant très pragmatique, il fallait bien se rendre à l'évidence. Si les participants du colloque s'étaient dérangés aussi nombreux pour entendre des thèses les plus opposées, c'est que chacun d'eux toujours à la recherche de la vérité, souhaitaient par leur présence, être qui sait, résolument convaincus. Le peu d'artifice de ce colloque fut la présentation d'un vidéorama sur Louis XVII et la royauté sur grand écran et en stéréo. La réalisation est l'oeuvre de M. Gonzague Zeno, membre de notre Cercle.

Afin, d'éviter les polémiques, M. Zeno a terminé son diaporama par l'immolation de cet "agneau pur" sacrifié sur l'autel de la Révolution, le 8 juin 1795 - de très belles diapositives parfaitement synchronisées avec une musique émouvante. Les retombées du Colloque furent les adhésions et j'ai le plaisir de vous annoncer aujourd'hui que la dernière carte d'adhérent porte le n°107.

D'ailleurs, ce nombre charnière va déterminer une organisation du Cercle moins centralisée. C'est ainsi que certains courriers devront être adressés directement au Secrétaire général notamment et à la Trésorière. Il en sera de même pour la Vice-présidente et pour certains chargés de missions au sien du Conseil d'administration.

Au cours de l'année 1992, votre Président a reçu 185 lettres et en a expédié 192 et ce indépendamment des envois de documentation lesquelles suscitent d'ailleurs les abonnements.

L'année 1992 a montré que le Cercle répondait à un besoin et que ses trente mois d'existence lui ont permis de rechercher une stabilité acquise.

Sur le plan de la recherche historique, le **Cercle** et **Historama** avaient décidé d'entreprendre des démarches pour recueillir des reliques concernant l'enfant mort au Temple, le 8 juin 1795. Parmi celles-ci, l'on dénombre :

- les cheveux coupés sur le cadavre par Damont et conservés aujourd'hui par une famille
- le coeur prélevé par le Docteur Pelletan et conservé actuellement par la Basilique de St-Denis
- les ossements du cimetière Sainte Marguerite.

Par lettre du 8 avril 1992, adressée à Monsieur le Ministre de la Culture, le Cercle a demandé la possibilité que des Services scientifiques appropriés fassent un prélèvement sur le coeur et sur le crâne, afin d'effectuer des analyses biologiques permettant de dire si les deux fragments comparés avaient la même origine. Durant des mois, je me suis enquis des suites de mon dossier. Le 12 juillet dernier, j'ai réitéré ma demande en précisant à Monsieur le Ministre que je recherchais la "main qui guide" étant perdu dans le labyrinthe administratif. Enfin, le 24 décembre dernier, la réponse arrivait signée Christian Dupavillon directeur du patrimoine et dont la synthèse est la suivante :

- attendu que le squelette du cimetière Sainte-Marguerite appartient à un corps d'adolescent de 16 à 20 ans et que par conséquent il ne peut en aucune manière être celui de Louis XVII,
 - attendu que le coeur déposé dans la crypte de St-Denis, rien ne permet de dire que ce coeur est celui de Louis XVII,
- il ne m'est donc pas possible de donner une suite favorable à votre demande.

Le rapport moral d'un président au cour d'une Assemblée générale est le compte-rendu des activités passées.

Par conséquent, je ne peut vous en dire davantage si ce n'est qu'une telle réponse est dérisoire et que le *Cercle* et *Historama* ne peuvent se contenter de cela. Ils ont donc établi un dossier qui remontera au niveau d'examen le plus approprié. D'ailleurs, à cet égard, nous savons que la question est importante et que cela intéresse beaucoup de gens y compris certains journalistes.

Je souhaiterai utiliser l'opportunité de cette assemblée générale pour dire à tous ceux qui renaclent, qui grognent, qui critiquent, que le Cercle n'a de leçon à recevoir de personne sur ce qu'il faut faire au non. En revanche, nous sommes toujours à ladisposition de vrais chercheurs pour répondre à leurs questions car notre but est de faire le l'histoire et non des histoires.

Il y a deux jours, en ce 21 janvier 1993, les membres du Cercle se retrouvaient en la Cathédrale Saint-Louis de Versailles pour assister à la messe du bicentenaire de la mort du Roi Louis XVI. Ce lien fut choisi en mai dernier car Versailles représentait l'apanage de la grandeur de nos Rois. Que personne n'y voit là une relation avec la présence du Comte de Paris et Madame.

Le Cercle est une organisation historique qui n'est pas du tout faite pour être récupérée par l'une quelconque des tendances. Je profite encore de cette occasion pour remercier Mademoiselle Cécile Coutin, chargée des relations extérieures de notre Cercle, qui a su tout mettre en place y compris la rédaction de la note sur le Requiem de Jean Gilles.

Comme dans chaque groupement d'individus, nous avons connu la disparition en septembre dernier de l'un de nos membres et amis : M. Georges Ageon. Que sa famille trouve ici l'expression de nos bien sincères condoléances.

Avant de clore définitivement cet exposé, je suis peut-être en mesure de vous proposer quelques grandes options pour l'année 93.

- la diffusion des annales du Colloque 92
- la diffusion d'un annuaire comprenant une liste des membres de notre Cercle avec leurs adresses.
- des promemades historiques telles que :
 - le cimetière Sainte-Marguerite
 - quelques lieux du Paris révolutionnaire (cimetière de Clamart, maisons de Simon, Robespierre, ...)
 - Conciergerie
- et puis préparation de thèmes de recherches et répartition des tâches afin de servir de bases au prochain colloque.

J'en arrive donc aux termes de notre activité passée et vous remerciant de votre présence, je réitère tous mes vœux pour vous et pour ceux qui vous entourent.

LA MISE AU POINT D'UNE MISE AU POINT

par Janine Petit, Vice-Présidente

Quelques coquilles se sont glissées dans le précédent article (Carnet n°3 page 10) et nous prions nos lecteurs de nous en excuser.

En revanche, ils doivent relire de la façon suivante :

Par exemple, il y eut **deux** blanchisseuses **Clouet** (c'étaient deux belles-soeurs n'ayant aucune parenté entre-elles mais elles avaient épousé les deux frères).

Il y eut :

- 1 - **Marie-Catherine Bouillon**, épouse Clouet, blanchisseuse de la famille royale au Temple. Elle était née à Neufchateau (Vosges), le 18 juillet

1757, fille de Elophe **Bouillon** et de Marie Agnès **Antoine**.

Le 30 juillet 1794 (12 thermidor an II), elle fut arrêté par le Comité révolutionnaire de la Section Fontaine de Grenelle pour cause de propos contre révolutionnaires (d'après les archives de la Préfecture de Police). Elle ne fut libérée que le 25 fructidor an III (11 septembre 1795). Marie-Catherine Bouillon, veuve Clouet, est morte à l'Hôtel Dieu de Paris, le 8 mai 1809.

- 2 - **Marie Cécile Felix** était née à Versailles le 11 juillet 1744. Le 30 juillet 1793, Marie Cécile épouse à Paris, ancien XI^e (nouveau VI^e) Charles-Sulpice Clouet et devint par ce mariage la belle-soeur de Marie-Catherine Bouillon. Quand cette dernière venait au Temple, elle emmenait avec elle sa fille Francine qui jouait avec le petit Dauphin.

Pendant les mois de détention de Bouillon veuve Clouet, c'est sa belle-soeur Marie Cécile Felix, veuve Clouet qui venait au Temple apporter le linge des petits prisonniers. Elle assura son service jusqu'au départ de Madame Royale pour l'Autriche.

Puis il y eut deux **Jeanroy** (l'oncle et le neveu)

- 1 - Le docteur Nicolas Jeanroy (l'oncle) naquit à Dombasle (Meurthe et Moselle) le 8 décembre 1728. Fils de Nicolas Jeanroy et de Anne Chamagne. Il resta célibataire.

Reçu docteur régent en 1758. Professeur de chirurgie à Paris et bibliothécaire de faculté en 1777. Il était professeur honoraire lors de l'autopsie de l'enfant mort au Temple le 8 juin 1795.

Il aurait confié à Madame Morel de Saint-Didier que le Dauphin n'était pas mort au Temple et il raconta le contraire à Madame de Tourzel.

Il mourut à Paris le 1^{er} février 1810. Comme le précise Louis Hastier dans la double mort de Louis XVII (p. 244, collection *j'ai lu*), le signataire du procès-verbal d'autopsie est bien Nicolas Jeanroy décédé le 1^{er} février 1810.

- 2 - En même temps que Nicolas, résidait aussi à Paris son **neveu, Dieudonné Jeanroi** qui jouissait d'un plus grand renom que son oncle. Il était né en 1750, il fut docteur régent de la Faculté médecine ; veuf depuis de longues années, il est mort à Paris le 27 mars 1816, âgé de 67 ans.

Il semble n'avoir eu aucun descendant direct vivant à cette date puisque sa succession a été dévoilé à des collatéraux, sa soeur, des neveux, des nièces.

Dieudonné Jeanroi avait été l'exécuteur testamentaire de son oncle Nicolas

qui lui avait laissé sa bibliothèque. Cette circonstance était propice pour rechercher le manuscrit de Nicolas Jeanroy et si ce dernier se serait pas parvenu en la possession de son neveu. Ce document n'est pas mentionné ni dans le testament de Dieudonné Jeanroi, ni dans l'inventaire détaillé. Nous restons donc dans l'expectative sur le précieux manuscrit qui se trouvait entre les mains de René Jeanroy en 1914 à Lille, Hélas la guerre détruisit complètement la maison de René Jeanroy. Toutefois, le second fils de ce monsieur, le Colonel Jeanroy, chef de la première section du Service Historique de l'Armée, affirme qu'il a vu et lu ces mémoires. Et Monsieur Alain Decaux dans son "Louis XVII retrouvé raconte que le Colonel Jeanroy a eu l'amabilité de lui résumer ce que contenait ce mémoire du Docteur Jeanroy.

N.D.L.R. : l'on s'aperçoit une fois encore qu'il faudrait encore faire appel à la généalogie des Jeanroy afin d'éviter qui sait, des confusions de neveu et d'oncle car la première réaction que l'on peut avoir est que le Colonel Jeanroy est un homme digne de foi, alors...

L'on peut même ajouter que dans la Légitimité n°9, septembre 1909 - page 363 à 365, Adolphe Lanne écrit :

Jeanroy mourut le 27 mars 1816, précisément au moment où l'agitation sur la question du Dauphin sauvé et retrouvé prenait une tournure sérieusement inquiétante. Le journal des débats du 28 mars 1816 donne cette brève mention : "La médecine vient de faire une grande perte dans la personne de M. Jeanroy, l'un des plus habiles praticiens de la capitale. IL était médecin ordinaire du roi".

Le dictionnaire de Michaud dit en deux mots : "mort d'une hydropisie de poitrine". Mais une autre mention ne saurait passer inaperçue : c'est celle de la mort de Jeanroy attribuée à un empoisonnement.

On connaissait et on invoquait divers témoignages d'après lesquels Jeanroy avait, en plusieurs circonstances, déclaré que l'enfant autopsié le 9 juin 1795, n'était pas le Dauphin...

ABREGE DES "SOUVENIRS D'UN EMIGRE VERSAILLAIS"

(compléments) par Pierre Croiset, membre du Cercle

Suite à un examen récent des livres de comptes de Mesdames Adelaïde et Victoire (1791-1800) et de Madame Comtesse d'Artois (1800-1805), voici des informations complémentaires.

1 - Sur les Deuils de la famille Royale

Année et date	Versement de la Cour d'Espagne	Dépenses (livres)
1793 18 février	Deuil du Roy : 1 000 livres	663,17
1793 13 novembre	Deuil de la Reine : 1 000 livres	178,58
1795 8 août	Deuil du Roy : 1 000 livres	275,89

2 - Sur les bontés de la Comtesse d'Artois pour son intendant :

Novembre 1803, Madame fait verser :

150 livres à Madame de Canecande

150 livres à Monsieur de Sagneux

Ce sont les hôtes qui accueillent le fils de François Croiset lors de son retour à Versailles depuis 1802.

Dans sa correspondance avec son fils qu'il appelle "mon petit ami", François désigne l'officier de Cavalerie Adrien Rousseau de Sagneux comme "ton troisième père" et signe.

N.D.L.R. : les lecteurs doivent considérer cette partie comme un complément des souvenirs d'un émigré versaillais paru dans les **Carnets Louis XVII**, n°3 de juillet 1992.

LES LECTEURS NOUS ECRIVENT

Un navire désigné "le Duc de Normandie" en avril 1795, par Monsieur Pierre Janin de Lyon, Membre de notre Cercle.

"J'ai trouvé une coïncidence curieuse dans le *Journal de Guienne* - numéro 222 page 899 (archives de la Gironde - Bordeaux), la présence d'un navire "*Le Duc de Normandie*" le jour du **Te Deum** célébrant la naissance du futur Louis XVII.

Le fond marine des Archives nationales ne mentionne pas la présence de ce bâtiment négrier armé pour le compte de la maison d'origine suisse Wirtz et compagnie. Voir la reproduction de cette feuille.

UN DESCENDANT DE LOUIS XVII :

Le marquis de Monty de Rézé ?

par Mme A. Alaux, membre de notre Cercle

J'ai récemment discuté avec mon beau-père qui m'a dit qu'il avait rencontré en août 1948 à Cajarc un personnage très intéressant avec lequel il a discuté et qui s'appelait M. le Marquis de Monty de Rézé et se disait un descendant de Louis XVII. Toute la ville le connaissait ; il était très pauvre mais très soigné et habillé "noblement".

En août 1990, nous dit Mme Alaux, j'ai eu l'occasion de visiter le château de Chambord et j'y découvris dans une vitrine des objets et un habit ayant appartenu à un "de Monty -Rézé". Les membres du Cercle sont-ils susceptibles de m'apporter des informations sur ce sujet ?

JOURNAL DE GUIENNE,

DÉDIÉ À M. LE M^{AL}. DUC DE MOUCHY.

Dimanche 10 Avril 1785, de la Lune le 2, & le 30 de Nissan.

LE SOLEIL se leve à 5 heures 24 min. 17 s., & se couche à 6 heur. 36 min. 33 s.

POINT DU JOUR, à 3 heur. 38 min. FIN DU CRÉPUSCULE, à 8 h. 23 m.

Tems moyen au midi vrai, 0 h. 1 m. 10 s. Déclin. du Soleil à midi Nord, 8 d. 12 m. 10 s.

Aujourd'hui, second Dimanche après Pâques, nommé autrefois *Dominica prima post clausum Pascha*, *Dominica unam Domini*, & *Dominica Mapparum albarum*; ou le nomme encore *Misericordia Domini*, premiers mots de l'Introit de la Messe du jour.

HEURES DES MARÉES DEVANT BORDEAUX.

11 Avril Marée du mat. 3 h. 50 m. Marée du f. 4 h. 5 m. Pl. mer du mat. 8 h. 5 m. Pl. mer du f. 8 h. 24 m.

12 Avril Marée du mat. 4 h. 20 m. Marée du f. 4 h. 34 m. Pl. mer du mat. 8 h. 43 m. Pl. mer du f. 9 h. 2 m.

REVERBERES non allumés jusqu'au 1^{er} Octobre.

Observations
Météorologiques,
d'avant-hier.

Époques du jour.	Thermomètre.	Baromètre.	Vents.	État du Ciel.
7 heures du matin. .	1 au dessus de 0	28 p. 2 l.	N. E.	Clair.
3 heures du soir. .	10 au dessus de 0	28 p. 3 l.	N. E.	Clair.
11 heures du soir. .	6 au dessus de 0	28 p. 3 l. $\frac{1}{2}$	Calme.	Couvert.

P O L I C E.

C O M M E R C E.

ORDONNANCE DE MM. LES JURATS,

Du 8 Avril 1785.

EN exécution des ordres du Roi, du 30 du mois dernier, & pour donner des témoignages de la joie publique à l'occasion de l'heureux accouchement de la Reine & de la naissance d'un Duc de Normandie, il est enjoint à tous Bourgeois & Habitans de la présente Ville de se rendre, aujourd'hui, à une heure après midi, sous les drapeaux de leur Régiment, pour assister au feu de joie qui sera fait devant l'Hôtel-de-Ville après que le *Te Deum* aura été chanté dans l'Eglise Métropolitaine de St. André; il est enjoint à tous les Habitans d'illuminer les fenêtres de leurs maisons; & à tous les Maîtres de Navires de faire tirer leurs canons & de pavoiser leurs Navires, à peine d'amende

NAVIRE MIS EN COUTUME.

Du 8 Avril. Le Navire *le Duc de Normandie*, du port de 350 tx., allant à la Mart. & aux Cayes-Saint-Louis; Arm. Mrs. Wirtz & Comp., Courtier M. Delmeffre: n^o 55.

Navire PASSÉ en revue.

Le Navire *les Quatre Sœurs*, du port de 400 tx., allant à la Mart.; Arm. M. Charles Chenu, Cap. M. Caunac.

Navires étrang. ENTRÉS dans le Port.

Du 7. Les Navires *l'Olivier*, de Bremen, du port de 120 tx., Me. Jacob Menke, ven. d'Amsterdam; Court. M. Dumas. — *Le Jubileum*, de Stetin, du port de 240 tx., Me. Michel Neuman, parti de Rotterdam depuis 8 jours. — *La Dame Betie*, d'Emden, du port de 120 tx., Me. Claas Reinders, parti

Madame la duchesse d'Angoulême aurait-elle rencontrée Naundorff ?
par Madame J. Berthier de Paris

Nous conservons pieusement dans la famille de **Lioncourt**, les lettres d'un certain Monsieur **Simeon** qui fut le précepteur des enfants de la **duchesse de Parme**.

Ce monsieur, homme extrêmement cultivé, parfaitement honorable et fiable, était un vieil ami pour mon arrière grand-mère **Anna Bouygues** (née Ladrague). Ma grand-mère de Lioncourt, fille de celle-ci, avait bien connu M. Simeon et nous en parlait avec affection et respect.

Elle avait noté de ses lettres et de ce qu'il disait lui même, des détails intéressant Naundorff - d'autres aussi concernant le Comte de Chambord et l'histoire du drapeau blanc. (M. Simeon avait été envoyé au prince par le Général Ducrot en dernier ressort ; ses liens d'amitié avec la duchesse de Parme et son frère, l'avaient fait choisir pour cette ambassade de la dernière chance qui resta secrète).

Ce document que je vous joins est la photocopie des notes de ma grand-mère de Lioncourt au sujet de Naundorff. Les lettres de M. Simeon que **j'ai eues entre les mains et lues bien souvent**, ont malheureusement disparu au cours d'un déménagement.

Texte

M. Simeon demandait un jour à Madame la Duchesse de Parme ce qu'elle savait au sujet de Nauendorf ?

"Peu de choses car j'étais fort enfant et l'on en parlait peu devant moi" ; je n'ai jamais oublié pourtant ma tante la duchesse d'Angoulême à qui on l'avait amené un jour, sortit brusquement de la pièce où elle l'avait reçu en disant avec horreur "Oh, le vilain homme, qu'il ne se représente jamais devant moi".

On évita de m'en dire davantage et je n'osais en demander plus.

Photocopie des notes de Madame de Lioncourt, grand-mère de Madame Berthier, concernant Naundorff.

Par fiche d'auteur écrite le 20 mai 1992, Madame Berthier reconnais avoir demandé au C.E.H.Q. Louis XVII de faire paraître cette note et déclare que cette demande n'a été faite qu'au dit Cercle.

M^{lle} Simon demandait
un jour à M^{me} la Duchesse
de Parme ce qu'elle savait
au sujet de Naundorff?
"En de chose, car j'étais
fort enfant et l'on en
parlait peu devant moi;
je n'en jamais ouï
parler que ma tante
la Duchesse d'Angoulême à
qui on l'avait amené
un jour, sortit brusque-
ment de la pièce où elle
l'avait vu en disant des
horreurs "Oh! le vilain
homme qu'il en se tref-
fente jamais devant moi"
On évite de m'en dire davan-
tage et je n'osais en demander plus

Henriette Himely, soupçonnée d'être une descendante de Louis XVII ?

par M^e Paul Rollier, notaire à la Neuveville (Suisse), membre du Cercle

"Descendant de Bartholomé Himely, médecin du roi de Prusse, né en 1712 et cousin de la famille **Leschot** de Genève, la question Louis XVII m'a toujours passionné nous dit M^e Rollier. Mon arrière grand-mère Henriette Himely, petite fille de Barthélémy, prénommée, fut pendant un certain temps soupçonnée d'être une descendante de Louis XVII.

A ce sujet, Me Rollier m'a transmis une photocopie d'une lettre du 11 juin 1900 d'un certain Monsieur de Rabutin et adressée à ma grand-mère Madame Cécile Pagnard, fille de Henriette Himely.

Texte de la lettre

Madame,

Bien que je n'aie ni l'honneur, ni l'avantage d'être connu de vous, je viens animé d'une confiance absolue en votre haute bienveillance vous exposer les éléments d'une requête que je serais heureux de voir favorablement accueillir par vous. Voici en quelques lignes, ce dont-il s'agit : Un mien ami, Monsieur le Commandant Mathieu philanthrope exquis, honnête homme dans la plus pure acception du mot et qui n'a en vue que la vérité et la justice pour le service de l'humanité, M. le Commandant Mathieu, dis-je, a bien voulu me communiquer **la copie de l'acte de naissance de Madame Henriette Racle**, votre mère, ainsi que la copie de l'acte d'adoption de cette vénérable personne, alors qu'elle était tout enfant, par M. Sigismond Himely père, adoption dont les preuves sont au petit conseil de Berne.

De plus, j'ai appris **la ressemblance bourbonnienne de vos traits, ressemblance frappante**, expliquée d'ailleurs et confirmée par vos traditions de famille dont j'ai connaissance de détails assez importants mais qui, par ce fait même, méritent d'être complétés (Histoire de Frédéric, familles Leschot et Himely). Or, que plus que vous même, Madame est assez documenté et assez surtout autorisé pour déposer dans mon esprit, chercheur opiniâtre de la vérité historique, toute la lumière désirable relativement aux traditions de l'auguste et infortunée famille d'appartenir.

Vous avez affaire Madame à un français de bonne roche, puisque une famille, originaire depuis des siècles, de la Bourgogne, a servi la monarchie française en la personne de mes aïeux, Jean et Raymond de Rabutin-Chantal.

Vous avez affaire à un honnête homme ancien professeur d'Histoire, ancien

Clerc, soucieux de son honneur et de la portée de ses actes et qui, dans la requête qu'il vous présente n'est en aucune façon mû par un sentiment de curiosité malsaine.

Pour obéir à ma passion des études historiques, je désire simplement Madame, trouver les matériaux qui permettront aux historiens impartiaux et de conscience avec lesquels je suis lié, **de reconstituer** sur des bases désormais solides et inattaquables **toute la seconde partie de la vie de Louis XVII**, votre aïeul, c'est-à-dire de combler aussi victorieusement que possible, la lacune inquiète... **du malheureux prince entre 1795 et 1810**. Je désire de toutes mes forces et cela dans l'intérêt même de l'histoire vraie et vengeresse des crimes politiques, ne plus laisser subsister rien d'imprénérable dans le mystère de ces **15 ans**.

Voulez-vous, Madame, pousser la condescendance jusqu'à m'aider dans cette tâche difficile mais non pas impossible.

Vous le feriez et me combleriez des joies les plus intenses, **en consentant à me communiquer les traditions de votre famille avec toutes preuves à l'appui, en ce qui me concerne la période précitée.**

Je viens à vous Madame, avec toute la franchise de coeur, toute la loyauté de race inhérente à mon nom et je sais que je m'adresse, en vous priant, à la véritable noblesse d'âme et au malheur stoïquement supporté.

A vos pieds, Madame, mes plus respectueux hommages et ma reconnaissance anticipée la plus émue.

Louis de Rabutin-Chantal

5, rue Danton,
Issy-les-Moulineaux (Seine) - France

LA PRESSE ET LOUIS XVII

Le Lys de France n°4

D'une excellente présentation, cette revue rend compte des activités des Bourbons-Naundorff ainsi que de toute nouveauté sur Louis XVII.

B.P. N°5 - Fonsorbes - 31470 Saint-Lys.

Bulletin de l'Institut Louis XVII

Il représenté l'organe de soutien à SAR M^{gr} Charles-Louis Edmond de Bourbon et à son fils SAR. Hugues de Bourbon, le n°10 évoque une courte biographie de Goupilleau de Fontenay puis insère une lettre ouverte à Monsieur intitulé "Le testament du Roi perdu".

N.D.L.R. : Il est évident que quiconque aujourd'hui revendiquera l'unique droit d'être le **vrai** descendant de Louis XVII, un représentant naudorffiste et par la même l'Institut Louis XVII viendront à la rescousse pour affirmer le contraire car Naudorff étant Louis XVII, tous les autres prétendants ne peuvent être que des faussaires.

LU POUR VOUS

• **Le Lys Eclabousse** - par J.-L. Foncine et A. de Briclau

A travers ces aventures, se dessine la piste auvergnate de la disparition de Louis XVII dans un récit où se mêlent étroitement l'Histoire et la fiction.

D'ailleurs, les auteurs ont dédié, entre autres, à Maurice Etienne sans lequel ce récit n'aurait par vu le jour.

- Editions Fleurus, 1992

Librairie : Signes de Piste - 28, rue St-Sulpice, Paris VI^e.

• **Le Lys Foudroyé** - par Janette Ariano

Tragédie historique en cinq actes en vers sur Louis XVII, d'après l'oeuvre de Myriame et Gaston Béarn

Prix de la souscription : 120 F T.T.C

M^{me} Moulin - 38, avenue Charles Tellier - 78800 Houilles

• **Essai de Bibliographie sur Louis XVII** - par Lionel Parois

Editions "Au Passé simple"

82, rue des Entrepreneurs - 75015 Paris

Ce livre peut aussi être commandé au Cercle par les Membres

Note sur l'essai de Bibliographie sur Louis XVII - par J. Hamann

Quel est le collectionneur de livres sur le thème de Louis XVII qui n'a pas eu l'idée et l'envie de faire une bibliographie sur ce thème. En ce qui me concerne, je répondrais par l'affirmative.

Le travail de M. Parois est bien ordonné relativement complet et son ouvrage mérite sa place dans chaque bibliothèque.

Lorsque l'on arrive en fin d'ouvrage, à savoir page 195, l'on note le chiffre de 1192 écrits, livres ou articles sur Louis XVII. Certes, la liste n'est pas exhaustive mais l'on est bien loin des trois à quatre milles ouvrages (je cite) que cer-

tains historiens auraient dénombré et que d'autres ont repris ce chiffre sans l'avoir aucunement vérifié.

D'ailleurs, l'ouvrage de M. Parois cite par exemple : *Louis XVII*, l'enquête continue par Nicolas Meaux que l'on trouve dans *Historama* de septembre 1946. Il en est de même des nombreux articles écrits par André Castelot dans *Historia* au Fil du Temps.

Ces remarques qui ne sont pas uniques, doivent être bien assimilées par le lecteur et le collectionneur afin de dissocier l'ouvrage comprenant une centaine de pages d'une plaquette comprenant parfois trois ou quatre pages ou un article ayant la même consistance.

Dans le cas d'ouvrages proprement dit, je crois que l'on peut estimer le chiffre entre sept cents et huit cents, ce qui est malgré tout considérable.

En conclusion, cet essai n'étant pas exhaustif, le Cercle donne ci-après quelques titres d'ouvrages ne figurant pas dans l'ouvrage de M. Parois et qui permettront au fil du temps des mises à jour pour nos lecteurs.

COMPLEMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages d'intérêt Historique

Mme C. Barbé

La tour du Temple

2^e édition, augmentée du Journal de Cléry pendant la captivité de Louis XVI.
Limoges - Eugène Ardant et Cie éditeurs grand in-8^e - sans date - 240 pages.

Cabanes Docteur

Les Secrets de l'Histoire

Chapitre VI - page 72 à page 98

Louis XVII est-il mort dans la prison du Temple ?

Chapitre VII - page 99 à page 107

Un mort d'impératrice (Joséphine)

Flammarion, éditeurs - Collection : Toute l'histoire - Année 1938 - 159 pages.

M. S****, ancien magistrat

Relation concernant les évènements qui sont arrivés à Thomas Martin, labour-rer à Gallardon, en Beauce, dans les premiers mois de 1816.

Nouvelle édition

Revue et augmentée de plusieurs lettres du sieur Martin écrites en 1821, sur de nouvelles apparitions, avec un exposé de plusieurs autres qui lui sont arrivées en 1830. On a joint un récit sur le même sujet, tiré des mémoires d'une femme de qualité.

Paris - L.F. Hivert

Librairie éditeur -n°55, quai des Augustins - Janvier 1831 - 152 pages
serait référencé par le n° 1003 de l'ouvrage de M. Parois.

Thomas Martin

Le Passé et l'Avenir expliqués par des évènements extraordinaires arrivés à Thomas Martin, laboureur de la Beauce.

Cette édition est la seule qui soit revêtue de l'attestation de TH. IG.N Martin :
Paris - à la librairie d'Edouard Bricon

N°19, rue du Vieux Colombier - Année 1832 - 283 pages.

Richemont ex-Baron de :

Biographie de Louis-Charles de France, ex-duc de Normandie, Fils de Louis XVI connu sous le nom de l'ex-baron de Richemont.

Tirée des mémoires d'un contemporain qui se trouvent chez

Boucher-Lemaistre - 35, rue Neuve Saint-Merri - Paris - 1848 -in-12 - 24 pages.

Tyler Alice Jaynes

I who should command all Audubon - Louis XVII ?

Pélican Publishing Company - Gretna 1985 - 1101 Monroe Street
Louisiana 70053 - 64 pages.

Romans et Pièces de Théâtre

de Bearn Myriam et Gaston

Pauline aimée (tome I). Pauline mariée et l'enfant du Temple (tome II).
Editions *Mengès* - Année 1983 - 330 pages.

Benoît Jean-Paul

Le passager de la nuit

C'est un roman se situant en automne 1796. La révolution française a bouleversé l'Europe mais ici en Savoie tout est calme et pourtant Alexandre de Valone fait

la découverte d'un bien étrange personnage... Louis XVII, ...

Collection Safari - Signe de Piste

Editions Alsatia - 17, rue Cassette, Paris VI^e - année 1971 - 214 pages.

Bourget - Pailleron Robert

L'enfant de la Vendée

Roman historique dédié à M. Paul Sainte-Claire Deville qui connaît mieux que personne certaine énigme évoquée ici.

Librairie Arthème Fayard - 1949 - 254 pages.

Calissanne Georges

Le roi d'infortune

Roman qui met en scène le comte de Valembrey, capitaine dans l'armée républicaine. Le hasard le met alors sur la piste du Dauphin, évadé du Temple et que pour ramener sur le trône le roi légitime, il lui faut beaucoup d'or.

Collection : *le nouveau Signe de Piste* - Année 1979 - 185 pages.

Ferney Georges

Le Chemin de la liberté

Un roman qui met en scène un adolescent Louis Leroy. Une aventure se greffe et évoquera un certain dauphin de France mort à la prison du Temple en 1795 ou évadé...

Collection : *Signe de Piste* - Année 1957 - 182 pages.

Ferney Georges

Le Château perdu

Quel est le secret historique que cache ce Puy de Flageac où vit un certain Roland ?...

Collection : *Signe de Piste* - Année 1989 - 214 pages.

Gilles Pierre

L'enfant -Roi - tomes II

Grand roman historique abondamment illustré par les photographies du film (année 1923 - 1924 - mise en scène de Jean Kemm)

Tome I : *L'éveil des géants* - 96 pages

Tome II : *La conspiration des femmes* - 95 pages.

Dans ce roman, Louis XVII est sauvé et emmené dans un panier à linge.

Cinema - Bibliothèque

Edition : *Jules Tallandier* - 75, rue Dareau - Paris XIVE.

Maurette Marcelle

Madame Capet

Pièce en trois parties et dix tableaux - Année 1938 - 217 pages.

Editions : *Album Michel*

Moulin Jeanne (Janette Ariano)

Le Lys Foudroyé

Tragédie historique en cinq actes en vers, d'après l'oeuvre de Myriam et Gaston de Bearn.

Ouvrage auto-édité - 38, av. Charles-Tellier chez l'auteur - 78000 Houilles.

Année 1993 - 117 pages.

Tesnière Renée

Le Petit Roi s'est évadé

Les presses de la Cité - Département GP - année 1967 - 188 pages.

ORGANISATION DU CERCLE ET REPARTITION DES TACHES

Depuis l'assemblée générale du 23 janvier 93 le Conseil d'administration se compose de douze membres et ce conformément aux statuts.

Ce sont :

M. Hamann (Pdt), **Mme Petit** (Vice-président), **M. Desjeux** (Secrétaire général), **Mlle Poutrelle** (Trésorière).

M. Maurice Etienne, **Mlle Cécile Coutin** (Chargée par le président des relations extérieures), **Mme Pierrard**, chargée d'être la coordinatrice des recherches, **Mme de la Chapelle**, **M. Jaboulay**, **M. Guicheteau**, **M. Bancel**, **M. Pilayrou**.

Pour le moment, je propose que le courrier venant des membres soit adressé aux personnes ci-dessus suivant une certaine affectation :

PRESIDENT : Jacques HAMANN

Courrier relatif aux nouveautés, aux Cahiers, aux Carnets, aux bibliographies, aux adhésions, aux recherches. Relations avec la presse et les médias.

VICE-PRESIDENT : Janine PETIT

52, Elysée II - 78170 La Celle St-Cloud

Organisation de visites, organisation de conférences, de diners, publicité pour les Cahiers et les Carnets adhésions.

SECRETAIRE GENERAL : Edouard DESJEUX

182, rue Legendre - 75017 Paris

Courrier administratif. Compte-rendu de réunions - Assemblée générale.

TRESORIERE : Murielle POUTRELLE

20, rue de l'Oasis - 91140 Villebon/ Yvette

Assurer le recouvrement des cotisations et responsable de l'appel des dites cotisations.

Responsable de l'annuaire - la relecture devant se faire avec Madame Petit.

Cette première organisation est un début. Je propose à la réflexion de chacun que des Présidents de Commissions existent notamment pour les recherches (archives nationales, départementales, de police, des armées de la bibliothèque nationale, etc...).

J. Hamann
Le Président

N.D.L.R. : Seuls, les auteurs ont la responsabilité de leurs écrits et le Cercle d'Etudes historiques sur la question Louis XVII décline toute participation en tout ou partie dans la nature ou le fond des articles édités ici.



Sur la couverture : Médaille de Louis XVII, roi de France et
de Navarre - d'après Depuymaurin. D. 1822